

Recherches féministes



Résumés des articles

Volume 10, numéro 2, 1997

Territoires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057959ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057959ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1997). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 10(2), 259–263.

<https://doi.org/10.7202/057959ar>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

L'écriture de l'espace au féminin : géographie féministe et textes littéraires québécois

Rosemary Chapman

Cet article traite de l'apport de la géographie féministe à l'analyse des textes littéraires. La contribution de géographes féministes à une remise en question des bases masculinistes de la géographie traditionaliste y est discutée. Ensuite, ces aspects de la géographie féministe constituent le point de départ d'une analyse de la représentation de l'espace dans un certain nombre de textes littéraires d'auteures et d'auteurs québécois. Jusqu'à quel point les textes d'Hémond, de Roy et d'Hébert reproduisent-ils un discours masculiniste de l'espace, du territoire, de la cartographie? Peut-on parler de la percée d'un discours féministe de l'espace dans les textes de Théoret et de Robin des années 80 et 90, comparable à celle discernée chez les géographes féministes de l'époque?

Le processus de reconstruction des réseaux sociaux des femmes immigrantes dans l'espace montréalais

Nathalie Chicoine et Johanne Charbonneau

avec la collaboration de Damaris Rose et Brian Ray

Le processus d'émigration produit un profond bouleversement des liens interpersonnels. L'arrivée dans un nouveau pays oblige à une reconstruction souvent presque complète des réseaux de sociabilité et d'entraide. Par l'entremise de l'étude des communautés ethniques, des chercheurs et des chercheuses ont mis en évidence l'importance des affinités ethnoculturelles dans la création des réseaux personnels après l'arrivée dans un nouveau pays. Cependant, ces travaux se sont rarement attardés sur la reconstruction du processus même de création des réseaux à partir d'expériences individuelles. En 1996, notre équipe a réalisé une enquête auprès d'immigrantes d'origine latino-américaine, polonaise et indienne, arrivées à Montréal entre 1988 et 1991 et mères de jeunes enfants. À l'aide d'instruments d'enquête quantitatifs et qualitatifs, nous avons retracé l'histoire de la construction du réseau social de ces femmes depuis leur arrivée au pays, à travers l'analyse des événements familiaux, résidentiels et professionnels vécus au cours de ces années. Nous présentons ici une synthèse du processus de création des réseaux sociaux de ces femmes et analysons en particulier l'influence de certains facteurs sur ce processus tels que l'origine ethnique, la proximité résidentielle et le vécu d'événements particuliers.

La garderie à temps plein ou à temps partiel?

Huhua Cao et Paul Villeneuve

Les familles québécoises ont connu au cours des vingt dernières années des bouleversements socio-économiques à travers lesquels il n'est pas toujours facile de maintenir un équilibre devant de nouvelles responsabilités familiales, sociales et professionnelles. Ces transformations ont un impact profond sur le choix du mode de garde des jeunes enfants. C'est dans ce contexte socio-économique et géographique que nous étudions la décision des parents de placer leurs enfants dans des garderies à temps plein ou à temps partiel. Une enquête a été effectuée auprès de quatorze garderies représentant les différents milieux socio-économiques de l'agglomération de Québec. À l'aide des données recueillies, auxquelles nous appliquons une analyse de régression

logistique en trois étapes (RL3E), nous montrons que cette décision dépend, dans une large mesure, du régime de travail des parents, mais qu'à régime de travail constant certaines variables contextuelles, comme le nombre d'enfants et la localisation résidentielle, exercent un effet direct sur le choix du régime de garde.

**La mobilité quotidienne et les inégalités de sexe
à travers le prisme des statistiques**

Jacqueline Coutras

À regarder les statistiques « officielles » des pays nord-européens, les comportements de mobilité masculins et féminins tendent à s'homogénéiser; sous certains aspects, ils ne marquent même plus guère de différences. Est-ce à dire que les trajets quotidiens des deux sexes présentent les mêmes caractéristiques, répondent aux mêmes logiques, et qu'à travers eux femmes et hommes ont la même capacité de s'intégrer à la collectivité, de peser sur son fonctionnement? En retirent-ils les mêmes profits? À partir de l'exemple des enquêtes sur les transports périodiquement réalisées dans la région de l'Île-de-France (enquêtes prestigieuses et scientifiquement très fiables), cet article a pour premier objet d'examiner les images et les messages que les renseignements statistiques publiés fondent. La seconde intention est de considérer le concept de mobilité domestique, sans lequel, selon l'auteure, les sources existantes ne permettent pas d'aborder le thème des mobilités quotidiennes sexuées.

**La participation des femmes aux politiques publiques.
Un exemple contemporain au Brésil**

Jeanne Bisilliat

Cet article est fondé sur un travail de terrain de plusieurs années au Brésil sur un mouvement populaire d'habitation à Sao Paulo et sur la démocratie et la participation populaire dans la ville de Diadema. La thèse de l'auteure, après avoir montré que les mouvements sociaux sont des mouvements sexués, est d'expliquer comment les rapports sociaux de sexe concourent à formuler des objectifs de lutte qui sont devenus des enjeux collectifs pour les hommes et les femmes. La sexuation de la participation populaire a des conséquences directes sur l'existence et la nature des politiques publiques ainsi que sur la mise en œuvre d'une citoyenneté sociale pour ceux et celles qui en sont privés.

**Les femmes et les gouvernements locaux en Ontario :
de nouveaux enjeux**

Caroline Andrew

Ce texte propose une analyse de la décentralisation en cours en Ontario et de son impact sur les femmes. Les municipalités ontariennes ont toujours eu un certain rôle à jouer dans le domaine des services sociaux et de la santé, et cette responsabilité sera accrue considérablement dès janvier 1998. L'auteure tente d'évaluer l'impact de ces changements sur les femmes dans un contexte où cet effet demeure invisible et où l'absence de débat ajoute à son invisibilité. Elle fournit, de plus, des éléments de comparaison avec la situation au Québec.

Les mairesses des villes et les mairesses des municipalités rurales au Québec

Évelyne Tardy et Guy Bédard

À partir de données recueillies lors d'une enquête effectuée en 1994 et 1995 (à l'aide d'un questionnaire auto-administré, expédié par la poste, et d'entrevues semi-dirigées), ce texte décrit les différences entre les mairesses des villes du Québec (municipalités où habitent 5 000 habitants et plus) et les mairesses des municipalités rurales. Ces différences se révèlent peu nombreuses et sont souvent la conséquence de l'organisation municipale qui varie selon la taille des municipalités, puisque le poids de la fonction n'est pas le même selon que l'on gère une municipalité de 1 000 habitants ou une ville qui en regroupe 70 000. De plus, dans la lutte pour conserver la mairie d'une grande ville, les mairesses n'ont pas la partie facile, pas plus qu'elles ne l'ont eue pour y accéder.

Les femmes actrices de changement et le devenir des espaces urbains et ruraux régionaux au Québec

Danielle Lafontaine et Nicole Thivierge

Cet article vise à informer de l'existence d'un collectif de recherche travaillant depuis 1974 en milieu universitaire, le Groupe de recherche pluridisciplinaire sur le développement régional de l'Est-du-Québec (GRIDEQ), et des orientations d'un programme de travaux pluridisciplinaires portant sur le développement régional et local des espaces urbains et ruraux régionaux et intégrant la problématique de la différenciation sexuelle et des rapports de sexes. Au fil des années, des efforts ont été faits pour reconceptualiser la notion de développement, interroger la complexité des réalités sociospatiales et mettre l'accent sur le rôle des actrices et des acteurs sociaux. Ce programme a aussi constitué un moyen d'appuyer durablement la recherche en sciences sociales dans l'Est-du-Québec, une région périphérique du Québec connaissant depuis longtemps des problèmes économiques et démographiques. Plusieurs formes de collaboration du collectif avec le milieu et avec les groupes de femmes sont aussi rappelées. Elles visaient notamment à répondre aux besoins des personnes appelées à participer aux nouvelles instances politico-territoriales de gestion publique du développement régional et local, des instances instituées dans toutes les régions du Québec. Les objets de quelques recherches en cours intégrées au volet «Femmes actrices de changement» sont également présentés. Certains enjeux, pour les femmes, de l'émergence de nouvelles formes de régulation et de coopération sociopolitiques sont enfin discutés.

La Charte européenne des femmes dans la cité.

Pour un droit de cité des femmes

Monique Minaca

La Charte ici présentée est proposée comme un outil, une démarche permanente, un plaidoyer, une contribution européenne qui vise à ouvrir et à nourrir le débat sur la citoyenneté et la place que les femmes devraient occuper au XXI^e siècle dans la société et dans l'aménagement des villes du futur en associant deux paradigmes, celui de la démocratie paritaire et l'approche selon le genre. Fruit d'une collaboration d'expertes et d'experts de cinq pays d'Europe, la Charte met à profit des connaissances issues des études féministes autour d'une ligne directrice composée de cinq thèmes majeurs : la planification urbaine et le développement soutenable, la sécurité, la mobilité, l'habitat et les équipements, et elle propose une stratégie d'application. Un premier répertoire de 66 cas d'actions positives donne des exemples concrets. La priorité de cette recherche-action qu'est la Charte consiste à promouvoir l'approche selon le genre pour renouveler

les connaissances, mettre en évidence et briser les stéréotypes qui entravent encore l'évolution et l'émancipation de nos sociétés. L'approche selon le genre envisagée dans un objectif d'égalité entre les hommes et les femmes devient un élément scientifique novateur et sert de fil conducteur privilégié pour redynamiser les méthodes habituelles de travail dans les domaines de l'aménagement. La stratégie proposée insiste sur le rôle des chercheuses, de l'enseignement et de l'expérimentation, des médias et des réseaux, ces derniers étant à constituer et à relier pour créer des synergies d'action entre les femmes afin de travailler partout dans une même philosophie. C'est un appel à travailler ensemble en vue d'un premier rendez-vous donné en l'an 2000.

Les femmes et la ville : un enjeu local, un enjeu mondial

Anne Michaud

La participation des femmes au développement des villes et la prise en considération de leurs besoins particuliers sont à l'ordre du jour des préoccupations internationales, particulièrement depuis le Sommet des villes («Habitat II»). Le Réseau international femmes et ville a vu le jour dans ce contexte et son développement s'inscrit à l'intérieur des grands objectifs mondiaux liés à l'égalité entre hommes et femmes. Le but de cet article est de situer les actions amorcées dans les suites d'Habitat II, de dégager quelques enjeux stratégiques, comme celui de l'application de l'approche différenciée selon les sexes dans les politiques et pratiques institutionnelles, et d'entrevoir, dans ce contexte, les perspectives d'action des Québécoises, sur le plan tant local qu'international.

L'expérience de la Commission Femmes et ville de la Ville de Québec vue de l'intérieur

Nicole Brais

Dans cet article, l'auteure fait un retour critique sur la jeune histoire de la Commission femmes et ville de la Ville de Québec, une structure mise en place par la Ville de Québec dans la première moitié des années 90 dans le but de promouvoir la participation des femmes à la vie municipale et d'améliorer les conditions de vie des citoyennes de Québec. Sa collaboration personnelle à cette nouvelle instance municipale lui permet de jeter un regard éclairé sur les réalisations et les limites de cette expérience inédite au Québec. Elle met en lumière, entre autres choses, la difficulté à établir des liens étroits entre cette commission à caractère local et les groupes de femmes, plus actifs sur la scène nationale que municipale, ainsi que la très grande vulnérabilité de cette structure vouée à la promotion des femmes dans le contexte actuel d'austérité budgétaire.

La place des femmes dans le développement des régions. Cinquième orientation de la politique en matière de condition féminine

Pierrette Brie

En avril 1997, le gouvernement du Québec ajoutait une cinquième orientation à la politique en matière de condition féminine visant à assurer la place des femmes dans le développement des régions. Devant l'actuel mouvement de régionalisation de l'action gouvernementale, qui fait en sorte que de plus en plus de décisions sont prises en régions, il devient primordial que les femmes investissent les lieux de pouvoir locaux et régionaux. Après une mise en contexte et un rappel de la démarche d'élaboration, l'auteure présente la cinquième orientation de la politique gouvernementale en matière de

condition féminine. Les deux axes de l'orientation y sont brièvement décrits. De plus, un lien est établi avec la *Politique de soutien au développement local et régional*.

Le symposium «Globalización de la solidaridad» : des échanges d'idées autour de la notion d'économie solidaire

Cécile Sabourin

Cet article porte sur le contenu des présentations et des discussions qui se sont tenus lors du symposium *Globalización de la solidaridad* à Lima au Pérou, en juillet 1997. Après une brève présentation du thème de «l'économie solidaire au symposium», le texte vise principalement à faire ressortir les pistes les plus intéressantes et prometteuses pour comprendre et surtout construire une économie solidaire au service des besoins des femmes. Il y est notamment fait mention de la diversité des conceptions de l'économie solidaire, celle des discours théoriques et celle des pratiques sur le terrain. Les disciplines d'où viennent les participantes et les participants et leur origine géographique ainsi que les contextes dans lesquels ces personnes travaillent fournissent la toile de fond permettant de saisir la complexité et la difficulté du défi de mettre en place les bases d'une véritable économie solidaire.